La Trace

avec le soutien financier de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Un futur pour la Culture, Aide au projet de création rue-cirque)

avec le soutien financier de la bourse Rayonnement Wallonie, initiative du Gouvernement Wallon, opérée par St'art sa

La Compagnie des Bonimenteurs
63, avenue de la Pairelle
5000 Namur

info@lesbonimenteurs.be
+32 (0) 81 83 53 43

www.lesbonimenteurs.be

Présentation

Une place, un quartier… Un bruit court, la rumeur enfle : on a retrouvé des traces étranges, des indices de la présence de quelque chose d'énorme, d'inconnu, d'inhumain. Y a-t-il un monstre qui est passé dans la ville ? Des traces le laissent penser !

Certains endroits sont délimités par de la rubalise, des scientifiques inspectent les lieux. Les voisins s'interrogent, confrontent leurs points de vue, se disputent parfois. Même la presse est là, à essayer de démêler le vrai du faux. Que s'est-il passé ?

Le spectateur va devoir le découvrir par lui-même…

Au sortir d'une pandémie qui aura affecté nos sociétés sur le plan sanitaire mais, aussi, aura été révélatrice des limites du fonctionnement de nos sociétés, particulièrement dans le domaine de l'information, la *Compagnie des Bonimenteurs* a décidé de réagir à sa façon. Elle s'est associée à *Superbe*, un bureau d'artistes spécialisé dans les arts numériques et leur rapport aux humains, à la *Compagnie Victor B*, friand de formes théâtrales novatrices et à Triplan, un duo de scénographes.

L'idée de « **La Trace** », c'est de multiplier les points d'entrée dans un spectacle particulier, récit protéiforme qui interroge notre rapport à l'extraordinaire.

La surprise, cet inattendu, nous permettra de happer le public, friand d'inexpliqué. C'est ainsi que nous l'emmènerons au seuil du théâtre, à vivre ce moment où, la surprise passée, il continue à croire, il joue à croire avec nous à ce qu'on lui présente. Pourquoi ? Nous pensons que cette réalité poétique lui plaît, lui permet d'entrevoir son monde autrement, d'y projeter une part de mystère.

Des précautions sont prises pour favoriser le théâtre invisible : le type de jeu favorise la situation plutôt que l'événement, collant au rythme lent de la réalité vécue quotidiennement.
Le montage des traces dans l'espace public est essentiellement nocturne, la complicité est recherchée avec les organisateurs et la presse locale qui n'annoncent pas « **La Trace** » comme un spectacle. Nous suivons les itérations du spectacle avec la mise à jour d'un blog, celui des scientifiques du D.S.A.E.P. (https://sfpdsaep.wordpress.com/) qui constitue la mémoire du projet.

Le principe

Découvert par une riveraine, un œuf de quatre mètres de haut, couvert d'écailles, apparaît un beau matin sur un lieu fréquenté.
Personne ne sait ce que c'est, on a donc fait appel au D.S.A.E.P. (https://sfpdsaep.wordpress.com), le Département des Sciences Appliquées et des Etudes de Prospection, une unité du *SFP - Recherche Scientifique* qui arrive sur les lieux.

Il semble que l'œuf ait « poussé » par le sol, comme un champignon.
Toute la journée, ce pool de scientifiques multidisciplinaires rassemble des données, réalise des tests sur les personnes présentes, tente de démêler le vrai du faux, établit des hypothèses et des protocoles de vérification de celles-ci.

Il apparaît que l'on peut établir des parallèles entre cet événement et ceux qui se sont passés en février 2021 dans la ville d'Esbjerg au Danemark ainsi que l'année suivante, à Huy et à Mons, ainsi qu'à la Citadelle de Namur en 2023 et à Spa en 2024.

Il s'avère que l'objet serait apparu dans la nuit, qu'un sans-abri qui dormait là a disparu. Une voisine aurait entendu des bruits mais souffre depuis de perturbations olfactives, son chien ne veut d'ailleurs plus s'approcher des lieux.

Un cycliste, en roulant malencontreusement sur une écaille, se voit englué, coincé dans un substrat irisé.

Le D.S.A.E.P. est chargé de sécuriser les lieux, de mesurer les éventuels impacts sur la population et organise régulièrement des conférences de presse pour informer les médias et le public.

Le D.S.A.E.P. a mis au point un scanner mobile qui permet de visualiser en réalité augmentée des informations invisible à l'œil nu. Fidèle à ses missions d'information du grand public, il dispose également un labo ouvert au public pour lui permettre d'appréhender les question complexes que ce phénomène suscite.

Une équipe de télévision est dépêchée sur les lieux pour rendre compte des événements et suivre la situation minute par minute. Alerté par les bulletins spéciaux, un cryptozoologue carolorégien arrive sur place et prend part aux observations, avec ou sans l'accord des scientifiques.

Les éléments du spectacle

Les scientifiques du D.S.A.E.P.

Sous la direction de Sabine Dierick, le D.S.A.E.P. (Département des Sciences Appliquées et des Etudes de Prospection) est un organisme transversal issu du *SFP – Recherche scientifique* qui étudie les phénomènes qui n'ont pas encore trouvé de réponse tangible ou satisfaisante. Que ce soit dans les domaines aussi éloignés que la physique, la biologie ou même la psychologie et la santé, cet organisme explore toutes les pistes afin d'aider leurs confrères de toutes les disciplines scientifiques à dégager des interprétations aux phénomènes qu'ils peuvent observer.

L'évolution du D.S.A.E.P. a pris énormément d'ampleur depuis le constat de la multiplication de phénomènes qui mettent à mal les modèles scientifiques actuels. Devant des signes qui peuvent laisser penser que d'importants changements de paradigme sont à prévoir, il est apparu de plus en plus indispensable au *SFP – Recherche Scientifique* de se donner de véritables moyens pour saisir cette opportunité.

Lorsqu'il intervient sur le lieu de manifestation d'un phénomène inexpliqué, le D.S.A.E.P. prend les choses en main : il définit une zone de sécurité, marque les indices, les répertorie, fait les prélèvements nécessaires. Il réalise également des tests sur les populations présentes : tests olfactifs, sensoriels, visuels, sensoriels.

La voisine

Florence Wiamme habite le quartier. Elle a tout vu, tout entendu et bien sûr, elle a son avis sur tout. Le soir précédent l'apparition de l'œuf, elle promenait son chien, a entendu un bruit étrange et a eu très peur. Depuis, son chien ne veut plus sortir et elle a une drôle d'odeur persistante dans le nez.
Avec son caractère bien trempé, Florence n'hésite pas à relayer tout ce qu'elle entend, et si cela contredit la version officielle des scientifiques, ce n'est pas cela qui va l'arrêter car n'est pas encore né, celui qui réussira à la faire taire ! Il y a trop de choses qui se passe et dont on ne parle pas assez, Florence n'est pas née de la dernière pluie, quand il y a anguille sous roche, elle n'hésite pas à lever le lièvre.

Le sans-abri

Grand absent de l'histoire, il a disparu au moment de l'apparition de l'œuf. C'est Florence Wiamme, la voisine, qui s'est rendu compte de sa disparition et a alerté les autorités. Elle venait lui apporter un peu de soupe mais elle n'a retrouvé de lui que ses quelques maigres possessions et son caddie, à moitié fondu dans une sorte de mélasse irisée. Des avis de recherches sont placardés un peu partout, des indices de sa présence sont relevés et des témoignages sont récoltés par les scientifiques pour tenter de comprendre ce qui lui est arrivé.

Le cycliste

Alors qu'il téléphonait en roulant sur la place, un cycliste n'a pas remarqué l'émergence d'une écaille d'œuf et a roulé dessus. Immédiatement, sa roue a littéralement fondu, immobilisant le malheureux qui, devant mettre pied à terre pour ne pas tomber, a vu son pied s'engluer littéralement. En fâcheuse posture, cette personne pressée doit prendre son mal en patience. Tout est mis en œuvre pour la secourir, les pompiers sont prévenus, ils arrivent mais ont beaucoup de retard.

On se perd en conjectures pour comprendre le phénomène qui expliquerait comment cette personne s'est retrouvée coincée aussi inextricablement. Le plus urgent étant de trouver la solution pour désincarcérer la victime sans aggraver la situation.

Le cryptozoologue

Jean-Louis de Schutende est cryptozoologue c'est-à-dire qu'il étudie les espèces vivantes animales qui n'ont pas encore été découvertes ou dont l'existence ne peut pas être prouvée de manière irréfutable. C'est un travail fastidieux car il est basé sur la récolte de témoignages à la fiabilité parfois discutable.

La cryptozoologie est une discipline ingrate par définition car dès que l'existence d'une nouvelle espèce est prouvée, elle sort du champ de la cryptozoologie et entre dans celui, bien plus enviable et sérieux, de la zoologie et donc, de la science. C'est une des raisons qui entretient la concurrence, la méfiance et parfois même le ressentiment entre les scientifiques et les cryptozoologues.

L'équipe de TV7

Une équipe de TV7, chaîne d'info en continu spécialisée dans les événements de proximité et les phénomènes grand public, est dépêchée sur les lieux. La trépidante Sarah Demoustier, journaliste émérite du service info, accompagnée de son fidèle caméraman présente son micro sous le nez de tous les protagonistes de cette histoire étrange.

Intrépide, elle est sur la balle dès qu'une nouvelle information apparaît, elle interviewe tous les témoins et fait le point sur la situation à intervalles réguliers. Lors des conférences de presse organisées par les scientifiques du D.S.A.E.P., elle n'hésite pas à interpeler la responsable du service pour éclaircir les choses.

Exemple de scénario (progression sur trois jours)

Jour 1
Le sommet d'un œuf (coupole de 2 mètres de diamètre, 80cm de haut) apparaît pendant la nuit. Des vibrations émanent de l'œuf de temps à autre. Des scientifiques du D.S.A.E.P. sont dépêchés sur les lieux. Ils installent leur tente-labo, bouclent un périmètre et font des analyses autour de l'endroit (détecteurs, tests odorat, auditifs et visuels du public, scanner ...).
Ils se déplacent un peu de temps en temps, bouclent un espace avec de la rubalise, ils découvrent la disparition d'un sans-abri.
Une voisine les « ennuie » de temps en temps avec ses remarques, ses questions et ses observations (elle sait tout mieux que tout le monde).

Comédiens : (4)
3 scientifiques
1 voisine

Jour 2
Même situation que la veille, mais ça se complique : un cycliste a roulé sur une écaille et est englué dedans.
La TV rapplique, pose des questions au public genre "êtes-vous au courant qu'une sorte d'œuf est apparu place untel ? Avez-vous remarqué quelque chose d'inhabituel ? Que pensez-vous que ce soit ? ..."
Des petites conférences de presse sont organisées de temps à autre.
Un scientifique est assigné à la tente-labo pour faire de la pédagogie avec le public.
Un cryptozoologue carolorégien a entendu parler de l'apparition de l'œuf et arrive sur la place avec ses théories.

Comédiens : (8)
4 scientifiques
1 voisine
1 cycliste
1 crypto
1 journaliste TV

(Soir : montage de l'œuf complet et déplacement de l'œuf émergent un peu plus loin)

Jour 3
Pendant la nuit, l'œuf est complètement sorti de terre et un autre a commencé à pousser un peu plus loin. Les vibrations continuent, de la fumée sort de l'œuf par moments
Les scientifiques du D.S.A.E.P. déploient leur scanner à réalité augmentée afin d'analyser le phénomène, le cryptozoologue revient, remonté comma jamais.
Un scientifique est assigné à la tente-labo pour faire de la pédagogie avec le public.

Comédiens : (8)
5 scientifiques
1 voisine
1 crypto
1 équipe TV

Photos de « La Trace » à Huy et à Mons 2022

Arguments du projet

« La Trace » est un projet qui est né suite à la rencontre entre *La Compagnie des Bonimenteurs* avec Gaëtan Libertiaux et Gaël Bertrand de *Superbe*, un studio artistique namurois spécialisé dans le numérique[1]. Le sujet est librement inspiré de la BD « L'éveil », scénarisée par Vincent Zabus et dessinée par Thomas Campi, qui a servi de point de départ d'un travail de réflexion. L'équipe sera bien vite rejointe par Jean-Michel Frère, directeur artistique de la *Compagnie Victor B*.

Il s'agit donc d'une performance artistique développée autour du concept de la trace, qu'elle soit matérielle, virtuelle ou théâtrale. Le spectateur devra, tel un enquêteur, découvrir lui-même le fin mot de l'histoire au travers des indices répartis en différents lieux d'un quartier, d'une ville.

Des traces

Ainsi, le spectateur, dans son environnement habituel, découvrira diverses traces d'un monstre :
Des **traces concrètes** : un œuf de quatre mètres qui semble avoir poussé comme un champignon, un cycliste englué dans un substrat indéfinissable, …
Mais aussi via des **témoignages** puisqu'il sera interpellé par une (fausse) riveraine (mais vraie comédienne), encore émue de ce qu'elle a vu la nuit précédente, se questionnant sur l'interprétation à donner de l'étrange événement auquel elle a assisté. Il découvrira également un cryptozoologue[2] qui analysera ce qu'il croit comprendre des différentes traces présentes. Les (faux) témoins et les vrais spectateurs répondront aux questions d'une (fausse) journaliste tentant d'éclaircir la situation. Nous espérons aussi pouvoir travailler avec les vrais médias locaux, les administrations communales, les associations pour les intégrer à notre scénario et donner du corps à la crédibilité de nos interventions.
Et enfin, des **traces virtuelles** : lors d'une expérience sonore censée leur faire entendre les sons émanant de l'œuf, les spectateurs seront perturbés par les sons fantômes, des répétitions, des hallucinations auditives. Aussi, un scanner mobile équipé de l'équipement nécessaire à la monstration de réalité augmentée qui viennent s'ajouter à la réalité tangible.

Technologies

Grâce aux compétences et aux réseaux de *Superbe*, nous apprivoisons la mise en œuvre de technologies nouvelles jusque dans leurs implications psychologiques. Par exemple, l'enregistrement binaural, une sorte de son stéréo amélioré, spatialisé, plus vrai que nature permet de présenter, associé au jeu des comédiens, une confusion dans la perception de l'environnement sonore. Leur maîtrise de ces procédés et leur inventivité nous permettent de nous libérer de certaines contraintes techniques, à tout le moins de les rendre acceptables, transposables à nos pratiques.

---

[1] Gaëtan Libertiaux et Gaël Bertrand font aussi partie des fondateurs du KIKK www.kikk.be/2021/fr**.**

[2] La cryptozoologie (du grec ancien κρυπτός / kruptós, « caché », ζῷον / zôion, « animal », et λόγος / lógos, « étude », soit « étude des animaux cachés ») désigne la recherche des animaux dont l'existence ne peut pas être prouvée de manière irréfutable. Ces formes animales sont appelées cryptides. Bernard Heuvelmans, son fondateur, la décrit comme « l'étude scientifique des animaux cachés, soit des formes animales encore inconnues pour lesquelles sont seulement disponibles des preuves testimoniales ou circonstancielles, ou des preuves matérielles considérées comme insuffisantes par d'aucuns ». (Wikipedia)

Cherry picking

L'idée est de multiplier les points d'entrée dans ce spectacle particulier, récit protéiforme qui interroge notre rapport à l'extraordinaire. La surprise, cet inattendu nous permettra d'happer le public, friand d'inexpliqué. C'est ainsi que nous l'emmènerons au seuil du théâtre, à vivre ce moment où, la surprise passée, il continue à croire, il joue à croire avec nous à ce qu'on lui présente. Pourquoi ? Nous pensons que cette réalité poétique lui plaît, lui permet d'entrevoir son monde autrement, d'y projeter une part de mystère.

Tout l'art consiste à faire exister les traces aux yeux de publics différents dans un espace donné : de ceux qui ne verront peut-être qu'une partie du tout et qui se demanderont ce qui s'est passé jusqu'à ceux qui ont compris le « jeu » et rechercheront tous les aspects de ce que nous avons imaginé.

Il faut comprendre que ce projet est une forme toute particulière de création théâtrale dans l'espace public. Les codes sont différents : nous avons recours au théâtre invisible, le public n'est pas convoqué, ni invité à un rendez-vous. Nous nous plaçons sur son chemin. Nous jouons volontairement sur le fil de ce qu'est le jeu théâtral, nous sommes susceptibles de jouer en dehors d'une programmation théâtrale dite « classique ». L'ampleur et la diversité de nos propositions nécessiteront une adaptation au lieu, aux opportunités qu'offrent les sites où nous nous produirons.
Le principe du jeu invisible est de faire exister de façon crédible une situation extraordinaire, pas de la dramatiser. Ce sont les réactions du public qui génèrent l'histoire.
Les situations et les procédés sont imbriqués les uns dans les autres, nous créons un réseau de situations qui se répondent pour générer une cohérence.

Pourquoi un tel projet ?

A l'heure de la surinformation, de la prolifération des « vérités alternatives », il est nécessaire de se réinterroger sur la valeur d'un témoignage, sur notre rapport à la perception du réel qui nous entoure, ainsi que sur notre rapport à l'interprétation de cette perception. Voilà le sens profond de ce spectacle qui fait exister le passage d'un monstre à travers des rues de la ville.

Au-delà du propos, nous sommes convaincus de l'importance de poser un geste artistique dans l'espace public, dans le décor habituel des gens. Ils redécouvrent ainsi ce qui les entoure quotidiennement et cela « rafraîchit » le regard du passant sur sa ville. Notre équipe pratique cette discipline depuis plus de 20 ans au travers des nombreuses formes théâtrales qu'elle a produites.

Fiche technique

La Trace

Fiche technique

Type de spectacle : Théâtre invisible

Durée de la représentation : de 1 à 3 jours

Comédiens : 4 - 12 selon le scénario

Jauge : Indéterminée

Montage/démontage :
Montage : 4h
Démontage : 3h

A fournir :
Alimentation électrique 16A mono
20 barrières Nadar
Aide pour le (dé)montage (3 personnes)
Parking 2 camionnettes et 2 voitures à proximité
Hébergement, loges et repas pour l'équipe
Gardiennage en-dehors des périodes de jeu

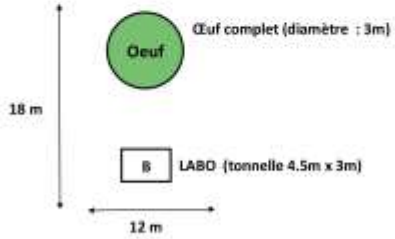
La Compagnie des Bonimenteurs asbl
Coordinateur technique : jean.louyest@gmail.com - +32 (0)474 655 538
www.lesbonimenteurs.be

La Trace

Espaces nécessaires :

- Espace Œuf émergent (6m x 6m)

- Espace Œuf complet + tente expérience sonore (18m x 12m) :



- Espace comédien englué (5m x 5m) :

- Espace SDF (3m x 2.5m) :

La Compagnie des Bonimenteurs asbl
Coordinateur technique : jean.louyest@gmail.com - +32 (0)474 655 538
www.lesbonimenteurs.be

Les partenaires du projet

La Compagnie des Bonimenteurs

La Compagnie des Bonimenteurs est une compagnie de théâtre de rue qui s'est construite en l'an 2000 autour d'une vingtaine de comédiens. Sous la direction artistique de Vincent Zabus depuis 2009, elle a créé une vingtaine de formes théâtrales, dont 8 sont encore proposées au public. La Compagnie est composée aujourd'hui de 12 comédiens professionnels. Pour encadrer cette équipe, Vincent Zabus est entouré de Jean Louyest à la coordination et de Guy Paquet, en charge de l'administration et de la diffusion.

La compagnie touche souvent un public qui n'a pas toujours un accès régulier à la culture**,** un public pourtant friand de se faire happer, souvent curieux d'échanger et de partager. Nous pensons important de proposer des gestes artistiques dans des lieux plus difficile d'accès pour les acteurs culturels dits classiques.

La Compagnie des Bonimenteurs défend un théâtre de rue populaire et intelligent, mettant à profit les innombrables possibilités qu'offre le théâtre « hors-les-murs ».

Superbe

Superbe est un studio artistique namurois spécialisé dans le numérique, coorganisateur du *KIKK Festival* et spécialisé dans la création d'expériences interactives, reliant les gens et la technologie, le réel et le numérique, l'émotion et le jeu.

Par l'entremise de Gaëtan Libertiaux et Gaël Bertrand, *Superbe* conçoit avec nous le rapport du dispositif au public. Nous vous invitons à faire un tour sur leur site internet pour vous faire une idée de leurs compétences : www.superbe.be**.**

Compagnie Victor B.

Jean-Michel Frère, le directeur artistique de la Cie Victor B (www.victorb.be) est le metteur en scène de la création et coproduit le projet. Eternel pionnier des formes de théâtre les plus singulières, il est habitué à marier différentes formes artistiques.

Son rôle est de créer le lien entre les différentes propositions artistiques, penser le parcours du spectateur afin de donner corps à la fable que nous voulons lui transmettre : un conte philosophique incarné dans nos rues et qui interroge le badaud de façon ludique sur le monde dans lequel nous vivons.

Les Ateliers Triplan

Duo de scénographes constructeurs, Nicolas Stevens, architecte et Jean-Sébastien Ernoux, soudeur émérite, ont réalisé les pièces scénographiques du projet (www.triplan.art).